

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

29.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XVIII^e siècle
18de eeuw

www.midis-minimes.be

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

*Sonate en sol mineur pour viola
pomposa et clavecin obligé, BWV 1030
(première mondiale) /
Sonate in g-klein voor viola pomposa
en obligaat klavecimbel, BWV 1030
(wereldpremière)*

Andante

Largo e dolce

Presto

—
Wilhelm Friedemann Bach

(1710-1784)

*Sonate en do mineur
pour alto et clavecin obligé /
Sonate in cklein
voor altviool en obligaat klavecimbel*

Adagio e mesto

Allegro non troppo

Allegro scherzando

François Fernandez

violon / viool

Benjamin Alard

clavecin / klavecimbel

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGENDE CONCERT

30.08

LES ESPRITS ANIMAUX

—
Georg Philipp Telemann

Concerti & sonata

Au cours du XVIII^e siècle, quelques instruments nouveaux ont fait leur apparition, soit parce qu'ils présentaient des avancées techniques par rapport aux instruments existant, soit qu'ils apportaient un son réellement différent. Le Festival des Midis-Minimes vous a déjà présenté il y a quelques années la *viola da spalla*, à quatre cordes, servie par personne d'autre que Sigiswald Kuijken, c'est aujourd'hui le tour de la *viola pomposa* dans les mains expertes de François Fernandez.

On sait, par le récit d'un des premiers biographes de Bach, un nommé Forkel, que le cantor était l'inventeur d'un instrument à cinq cordes nommé par lui *viola pomposa*, d'une taille intermédiaire entre l'alto et le violoncelle, et qu'on jouait maintenu par une angle sur la poitrine et sur le bras. Son accord était le même que celui du violoncelle (do-sol-ré-la) avec en plus une corde aigüe, invitant à une plus grande virtuosité et à un caractère résolument soliste.

Ce qui n'est pas établi avec certitude, cependant, c'est la liste des œuvres composées pour cet instrument. On sait en effet que l'instrumentarium pouvait facilement changer en fonction de la disponibilité des solistes ou de leur habileté, ce qui crée bien des soucis aux musicologues.

On connaît une première version de la sonate BWV 1030, écrite une tierce plus grave que la version « moderne », mais dont on ne possède que la partie de clavecin. A quel instrument soliste était-elle destinée ? De nos jours, la sonate BWV 1030 est le plus souvent jouée à la flûte, et c'est dans cette version qu'elle a connu une gloire immense et méritée. Son inventivité, son équilibre, sa force et la grande persévérance des flûtistes à se l'approprier lui donnent le sentiment d'une grande légitimité. Mais quelques éléments troublants donnent à penser qu'elle aurait été écrite originellement pour la *viola pomposa*. Une analyse des caractéristiques de la partition de clavecin donne la quasi certitude que l'instrument soliste devait être un instrument relativement grave, et les autres candidats que pourraient être le basson ou la viole peuvent être écartés dès qu'on considère l'écriture de la partie soliste. Si l'option de cet instrument n'est pas la seule, elle est pour le moins très plausible, et de nombreux passages semblent écrits avec l'instrument dans les mains. Considérant que le meilleur moyen d'en juger était encore d'essayer, François Fernandez s'est lancé dans l'aventure avec passion et nous en livre aujourd'hui, en première mondiale, le résultat.

La seconde œuvre du programme présente elle aussi bien des mystères. Le manuscrit original porte la signature de Johann Gottlieb Graun (1703-1771) concertmeister à Merseburg, puis ultérieurement à la cour de Prusse auprès du futur Frédéric le Grand. Il aurait été un des professeurs de Wilhelm Friedemann Bach pour le violon, à supposer que le fils aîné de Bach ait encore eu besoin de perfectionner son art après avoir quitté l'exigeante férule de son père. Mais la comparaison stylistique de l'œuvre avec les autres partitions de Graun rendent cette signature plus que douteuse et on pense donc qu'il s'agirait d'un « emprunt » du maître à l'élève, tant les similitudes avec le reste des compositions de Wilhelm Friedemann Bach sont nombreuses.

Claude Jottrand

François Fernandez

François Fernandez est né à Rouen en 1960, de parents musiciens (jazz et classique). Tout en poursuivant une formation au violon moderne, il commence l'étude du violon baroque avec Gilbert Bezzina dès l'âge de 11 ans. Quelques années plus tard, c'est au Conservatoire Royal de La Haye qu'il se perfectionne, auprès de Sigiswald Kuijken (Diplôme de Soliste en 1980). Il devient très vite son collaborateur le plus proche: entré à 17 ans dans la Petite Bande, il en devient le premier violon en 1986. Dans cette période, il travaille également avec les meilleurs orchestres baroques de l'époque: l'Orchestre du XVIII^e siècle (Frans Brüggen), La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), Melante 81 (Bob Van Asperen), Les Arts Florissants (William Christie), le plus souvent comme *konzertmeister* ou en soliste. Ces 20 dernières années, François Fernandez se consacre plus exclusivement à la musique de chambre. Pas seulement au violon, mais aussi au violino piccolo, à l'alto, à la viole d'amour, aux violes de gambe et au violoncello da spalla. Il a fait partie du Kuijken kwartet pendant les 26 ans de son existence. Ses récitals en solo, en particulier avec les Sonates et Partitas de J.-S. Bach ont été entendus dans le monde entier, notamment par diffusion live sur internet.

Par ailleurs, il apparaît maintenant comme chef d'orchestre invité, récemment à la tête du Finnish Baroque Orchestra, de l'Orquesta de Cámara Valdivia au Chili, de l'orchestre symphonique du Theater Aachen en Allemagne. Sous sa direction, le Ricercar consort a reçu le prix de La Nouvelle Académie du Disque pour l'enregistrement du Terpsichore Musarum de Praetorius. En 2002, il crée le label Flora avec Philippe Pierlot et Rainer Zipperling.

Il a enseigné à Toulouse, Tokyo, Liège, Bruxelles, Trossingen (D), Helsinki (FI) et Taiwan.

Depuis 1998, il est professeur au CNSM de Paris.

Parallèlement, il succède depuis 2009 à Sigiswald Kuijken au Koninklijk Conservatorium Brussel. Il enseignera à l'IMEP (Namur, Belgique) à la rentrée de septembre 2018.

Benjamin Alard

L'univers de Benjamin Alard est celui de la musique de Jean-Sébastien Bach et c'est pour cette connivence musicale que le jury du Concours international de clavecin de Bruges lui décerne son premier prix en 2004.

Très jeune attiré par les mystères de l'orgue, ses premiers professeurs sont Louis Thiry et François Ménissier aux conservatoires de Dieppe puis de Rouen.

C'est grâce à Elisabeth Joyé, avec laquelle il étudie à Paris, qu'il découvre le répertoire pour clavecin. En 2003, il intègre la Schola Cantorum de Bâle pour travailler avec Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon.

Titulaire de l'orgue Bernard Aubertin de l'église Saint-Louis-en-l'Île à Paris depuis 2005, Benjamin Alard y donne régulièrement des récitals organisés autour de la musique de Bach.

Tant au clavecin qu'à l'orgue, il partage son temps entre les récitals et la musique de chambre (à deux clavecins avec Elisabeth Joyé, en sonate avec le violoniste François Fernandez ou encore en trio) et il est chaque saison l'invité des principaux centres de musique ancienne de par le monde. Pendant plus de dix années, à partir de 2005, il a été membre de La Petite Bande, cet ensemble fondé en 1973 par Gustav Leonhardt et Sigiswald Kuijken et régulièrement, il a dirigé l'ensemble depuis le clavier pour des concerts autour des concertos pour clavecin et cordes (Haendel, ...).

Benjamin Alard a enregistré chez Hortus le Andreas Bach Buch, des Transcriptions, le Manuscrit Bauyn et un disque de musique française des XVII^e et XVIII^e siècles, mais aussi des Sonates en trio pour orgue de J. S. Bach et le Clavier Übung I & II chez Alpha. Ces enregistrements ont été régulièrement récompensés par la presse musicale.

Benjamin Alard a commencé à enregistrer, chez harmonia mundi, l'intégrale de l'œuvre pour claviers solo de Jean-Sébastien Bach. Ce travail, d'une importance peu commune, se déroulera sur plusieurs années et le premier volume, d'une série de 14, est disponible depuis mars 2018.

In de loop van de 18de eeuw deden enkele nieuwe muziekinstrumenten hun intrede. Soms zorgden die voor technische verbeteringen aan bestaande instrumenten, soms voor een totaal nieuwe klank. Het festival Midis-Minimes liet u enkele jaren geleden al kennismaken met de viersnarige *viola da spalla*, bespeeld door niemand minder dan Sigiswald Kuijken. Vandaag is het de beurt aan de *viola pomposa*, toevertrouwd aan de kundige handen van François Fernandez.

Uit het relaas van een van Bachs eerste biografen, een zekere Forkel, weten we dat de cantor tevens de uitvinder was van een vijsnarig instrument dat hij zelf de *viola pomposa* noemde. Haar formaat was tussen de altviool en de cello in en ze werd bespeeld terwijl ze met een riem op de borst en de arm was bevestigd. Ze had dezelfde stemming als de cello (c-g-d-a) met een bijkomende hoge snaar, wat uitnodigde tot meer virtuositeit en een resoluut solistisch karakter.

Wat we daarentegen niet met zekerheid kunnen achterhalen, is de lijst met werken die specifiek voor dit instrument werden geschreven. Naargelang de beschikbare solisten en hun vaardigheden werd het instrumentarium immers nogal gemakkelijk aangepast, wat de musicologen de nodige hoofdbrekens oplevert.

We kennen een eerste versie van de sonate BWV 1030 die een terts lager werd geschreven dan de 'moderne' versie, maar daarvan beschikken we enkel over de klavecimbelpartij. Voor welk solo-instrument was ze bedoeld? Tegenwoordig wordt de sonate BWV 1030 meestal op de fluit gespeeld en het is in die versie dat ze een enorme – en terecht – roem heeft verworven. Haar inventiviteit, haar evenwichtigheid, haar kracht én de grote volharding van de fluitisten om deze sonate in de vingers te krijgen, bezorgen deze versie een sterk gevoel van legitimiteit. Maar enkele verwarrende elementen doen vermoeden dat ze oorspronkelijk misschien wel voor de *viola pomposa* werd geschreven. Een analyse van de klavecimbelpartij verschaft ons bijna de zekerheid dat het solo-instrument een relatief lage tессituur moest hebben, en als we kijken naar de schriftuur van de solopartij vallen de andere kanshebbers zoals de fagot en de altviool af. Al is de *viola pomposa* niet de enige optie, het is wel een zeer aannemelijke. Bovendien lijken tal van passages wel geschreven te zijn met dit instrument in de handen. Vanuit de idee 'the proof of the pudding is in the eating', waagde François Fernandez zich vol overgave aan dit avontuur en schotelt hij vandaag – in wereldpremière – het resultaat aan ons voor.

Ook het tweede werk op het programma is met mysteries omgeven. Het originele manuscript draagt de handtekening van Johann Gottlieb Graun (1703-1771), concertmeester te Merseburg en nadien aan het Pruisische hof bij de toekomstige koning Frederik de Grote. Hij zou een van Wilhelm Friedemann Bachs violdocenten zijn geweest, ervan uitgaande dat Bachs oudste zoon zijn kunst nog verder moest perfectioneren nadat hij de plak van zijn vader was ontgroeid. Maar de stilistische vergelijking van deze compositie met Grauns andere partituren maakt deze signatuur meer dan twijfelachtig. Gezien de vele overeenkomsten met de rest van Wilhelm Friedemann Bachs composities wordt verondersteld dat de meester hier "te leen ging" bij de leerling.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

François Fernandez

François Fernandez wordt in 1960 in Rouen geboren. Zijn beide ouders spelen jazz- en klassieke muziek. Hij volgt een opleiding moderne viool maar op 11-jarige leeftijd voegt hij daar al barokvool aan toe en gaat hij bij Gilbert Bezzina in de leer. Enkele jaren later vervolmaakt hij zich aan het Koninklijk Conservatorium Den Haag bij Sigiswald Kuijken, een opleiding die hij in 1980 met succes afrondt. Al snel wordt hij diens naaste medewerker: op 17-jarige leeftijd wordt hij lid van La Petite Bande, waar hij in 1986 de functie van concertmeester toevertrouwd krijgt. In die periode speelt hij in de beste barokorkesten van zijn tijd: het Orkest van de Achttiende Eeuw (Frans Brüggen), La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), Melante 81 (Bob Van Asperen), Les Arts Florissants (William Christie). Bijna altijd krijgt hij de rol van concertmeester of solist toebedeeld.

De laatste 20 jaar wijdt François Fernandez zich voornamelijk aan kamermuziek. In dat verband speelt hij niet alleen viool, maar ook violino piccolo, altviool, *viola d'amore*, *viola da gamba* en violoncello da spalla. Hij neemt deel aan kamermuziekconcerten op de belangrijkste internationale festivals. Gedurende het 26 jaar lange bestaan van het Kuijken Strijkkwartet maakt hij vast deel uit van dat ensemble.

De laatste jaren wordt François Fernandez regelmatig als gast-dirigent gevraagd, onder meer door het Fins Barokorkest, het Orquesta de Cámara Valdivia in Chili en het Sinfonieorchester Aachen. Onder Fernandez' leiding ontvangt het Ricercar Consort de prijs van La Nouvelle Académie du Disque voor de opname van het Terpsichore musarum van Praetorius.

In 2002 richt François Fernandez het platenlabel Flora op, in samenwerking met Philippe Pierlot en Rainer Zipperling. François Fernandez is niet alleen jurylid op internationale muziekwedstrijden zoals het Telemann Concours van Magdeburg, maar selecteert ook veelbelovend jong talent voor het European Union Baroque Orchestra.

Sinds 1998 doceert hij aan het CNSM van Parijs. Ook volgde hij in 2009 Sigiswald Kuijken op als docent aan het Koninklijk Conservatorium Brussel. In september 2018 start hij een klas in het IMEP in Namen.

Benjamin Alard

De wereld van Benjamin Alard baadt in de muziek van Johann Sebastian Bach en omwille van die hechte muzikale connectie kreeg hij in 2004 de Eerste prijs uitgereikt op het Internationaal klavecimbelconcours van Brugge (Musica Antiqua Festival).

Al op heel jonge leeftijd was hij geboeid door de geheimen van het orgel. Zijn eerste leraren waren Louis Thiry en François Ménissier, aan de conservatoria van Dieppe en later van Rouen. Zijn ontdekking van het klavecimbelrepertoire dankt hij aan Elisabeth Joyé, met wie hij in Parijs studeerde. In 2003 werd hij toegelaten tot de Schola Cantorum van Bazel, waar hij bij Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder en Andrea Marcon studeerde.

Benjamin Alard is sinds 2005 organist-titularis van de Saint-Louis-en-l'Île-kerk te Parijs en hij geeft er regelmatig concerten rond repertoire van Bach.

Hij verdeelt zijn tijd tussen recitals en kamermuziekconcerten, zowel op de klavecimbel als op het orgel: op twee klavecimbels met Elisabeth Joyé, voor een sonate met violist François Fernandez of nog in triobezetting. En elk seizoen is hij te gast in 's werelds belangrijkste centra voor oude muziek.

Tussen 2005 en 2015 maakt hij deel uit van La Petite Bande dat hij geregeld vanaf zijn klavier dirigeerde voor optredens rond concerten voor klavecimbel en strijkers (o.a. Händel).

Voor het label Hortus maakte Benjamin Alard diverse opnames: het Andreas Bach Buch, Bachs Transcripties voor klavecimbel, het Manuscript Bauyn en een cd met Franse muziek uit de 17de en 18de eeuw, maar ook triosonates voor orgel van J. S. Bach en diens Clavier Übung I & II (uitgebracht bij Alpha). Die cd's zijn meermaals bekroond met prijzen van de muziekmakers.

Voor harmonia mundi is Benjamin Alard aan een titanenwerk begonnen: het opnemen van alle composities voor klavier solo van J.S. Bach, een project van lange adem, dat jaren in beslag zal nemen: de eerste cd uit de serie van veertien is sedert maart 2018 beschikbaar.

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablons@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



festival | ÉTÉ MOSAN 2018

08/07
26/08

plus de 100 musiciens

www.etemosan.be | 082-22 59 24

18 concerts

1 spectacle pour enfants

19 lieux d'exception

Les Muffatti, Le Concert de l'Hostel Dieu, Trio Carlo Van Neste, Trio Amethys, Namur Chamber Orchestra, Ensemble Correspondances, Quatuor Ardeo, Quatuor Alfama, Orchestre de Chambre de Liège, Marie Hallynck, Romain Leleu, Shani Diluka...

CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 1000 Bruxelles - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com



Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel

Les Petits Oignons

La Café des Minimes

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La Première

La Classica

Origin

